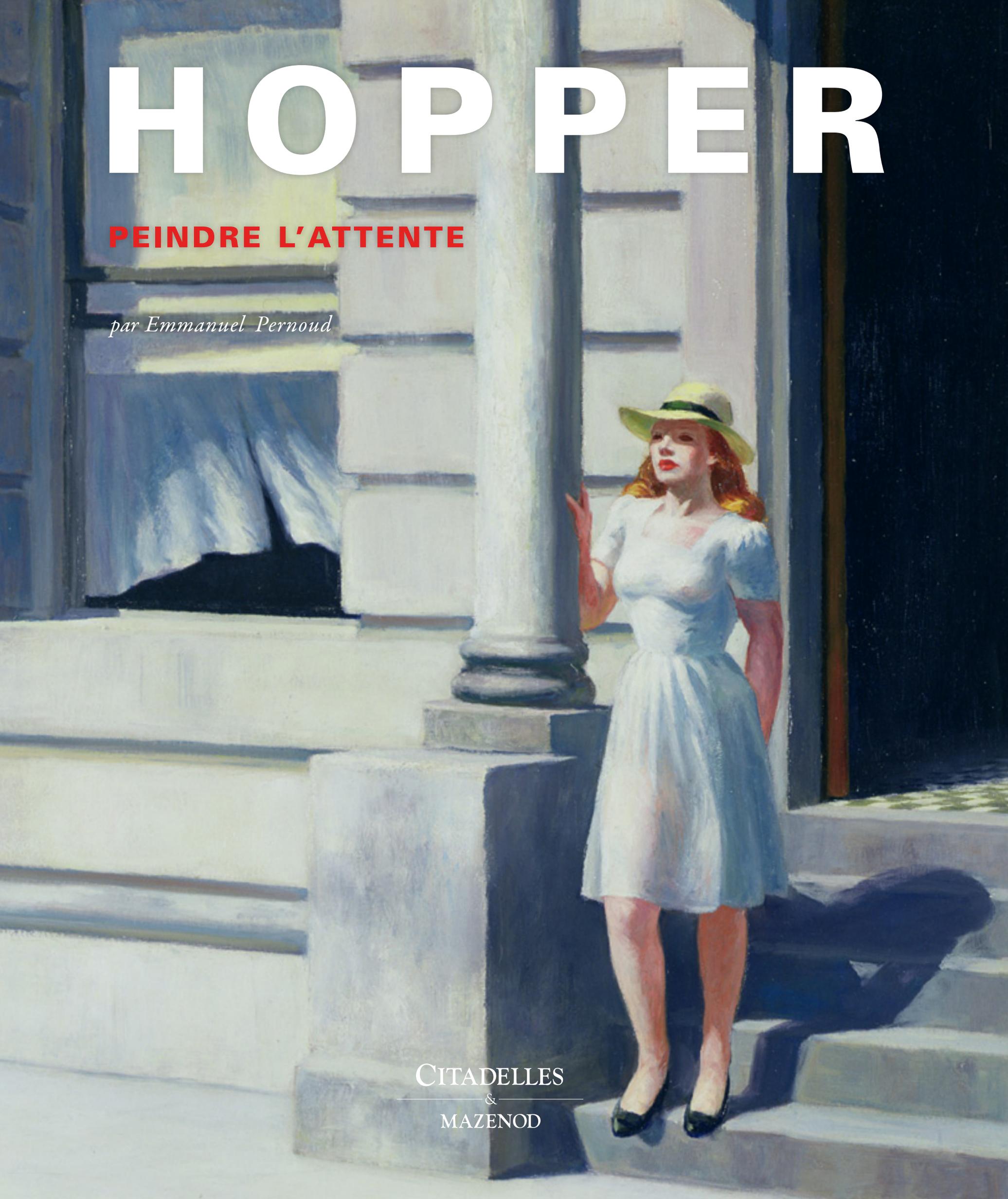


HOPPER

PEINDRE L'ATTENTE

par Emmanuel Pernoud

CITADELLES
&
MAZENOD





Dans sa peinture, Edward Hopper (1882-1967) a inlassablement mis en scène une femme, un homme ou un groupe de personnages dans une posture d'attente – un employé de bureau face à une baie vitrée, une ouvreuse de cinéma inoccupée, un pompiste fixant la route, un couple sur le pas de leur porte, des individus immobiles dans une expectative indéfinie... Ces expressions et gestes en suspens évoquent une thématique dont l'histoire de l'art connaît de riches et nombreux précédents.

À partir de l'œuvre de Hopper et autour d'elle, ce livre ouvre une vaste réflexion sur la représentation de l'attente en peinture – sans nous priver de références photographiques et cinématographiques – car le xx^e siècle a perçu dans l'attente l'un des états les plus emblématiques de l'homme moderne.

En couverture
Été
Détail
1943
Huile sur toile,
74 x 111,7 cm
Wilmington, Delaware Art Museum

Station-service
1940
Huile sur toile,
66,7 x 102,2 cm
New York, The Museum of Modern Art



Bureau, la nuit
Détail
1940
Huile sur toile,
56,35 x 63,81 cm
Minneapolis, Walker Art Center



Sommaire

Introduction : peindre l'attente

- I. La chambre des époux
- II. De Vermeer à Hopper. La lectrice
- III. Voir au loin. L'œil du guetteur
- IV. La fenêtre d'en face. Intrusions picturales
- V. Manet en Amérique. Brasseries, cafés, cafétérias
- VI. Le jardin des temps morts
- VII. Des travailleurs pensifs. L'action suspendue
- VIII. Des magazines à la peinture. L'illustration désactivée
- IX. La ville sabbatique et le promeneur aux aguets
- X. Des rails sans trains. Le paysage et ses réseaux
- XI. Voiles et rideaux. Hopper et l'abstraction
- XII. Temps parallèles. Le Second Empire à l'âge des gratte-ciel

Chronologie
Index et notes
Bibliographie

Au soleil
Détail
1960
Huile sur toile,
102,6 × 153,4 cm
Washington, Smithsonian
American Art Museum

Le Phare, Two Lights
1929
Huile sur toile,
74,9 x 109,9 cm
New York, The Metropolitan
Museum of Art



La mélancolie est une posture tournée vers le passé; celle de l'attente regarde le futur. Attitudes symétriques, elles furent très tôt codifiées dans l'histoire de l'art. On citera Pénélope attendant le retour d'Ulysse tout comme les nombreuses figures d'orants, de personnages tournés vers le ciel, dans l'espérance du Salut, du Messie, de l'intervention divine.

Le XIX^e et le XX^e siècles se sont reconnus dans cette expression; ils en ont multiplié les images tout en leur donnant un sens nouveau éminemment révélateur de la condition moderne: l'homme attend mais sans savoir quoi, c'est un «attendant» chronique. Cette attente infinie et souvent indéfinie fait la tension d'œuvres magistrales de l'impressionnisme comme *Le Bar aux Folies-Bergères* de Manet, *L'Absinthe* de Degas et surtout les scènes de balcon et de figures à la fenêtre peintes par Caillebotte. Œuvres qui enveloppent une profonde méditation sur le temps: les personnages paraissent absents, leur regard est ailleurs, le présent ne compte pas. L'avenir a-t-il pour autant davantage de consistance? Rien n'est moins sûr, si bien que le temps prend, dans ces peintures, l'aspect d'un surplace, d'une aiguille bloquée. L'immobilité de la pose, telle celle du guetteur, est tenue mais prend place dans un espace sans horizon, sans profondeur de champ. Le regard qui attend tombe dans le vide.



Édouard Manet
La Prune
1877
Huile sur toile, 73,6 x 50,2 cm
Washington,
National Gallery of Art

Russell Lee
Interior of Hamburger Stand.
Waiting for Customer
Alpine, Texas,
1939
Épreuve argentique
Washington, Library of Congress



Soleil dans une cafétéria
1958
Huile sur toile, 102,1 x 152,7 cm
New Haven, Yale University Art Gallery

Double page suivante
Motel, dans l'Ouest
1957
Huile sur toile, 77,8 x 128,3 cm
New Haven, Yale University Art Gallery



On peut gager que de telles œuvres sont passées à la postérité parce que le public se retrouvait en elles. L'image de l'attente privée d'objet renvoie à la condition moderne et citadine : la division du travail, la routine, la dépersonnalisation du milieu urbain provoquent la dissolution des tissus de sociabilité traditionnels (l'atelier de l'artisan, la vie de quartier) et précarisent l'avenir, ils rendent le futur incertain.

Nous voudrions éclairer la généalogie qui conduit des représentations impressionnistes et post-impressionnistes de l'attente – en particulier celles de Caillebotte – à l'œuvre de Hopper – qui n'ignorait rien de l'art français du XIX^e siècle, découvert lors de ses séjours parisiens des années 1910. Pour autant, on ne peut comprendre cette valeur de l'attente, dans la peinture de Hopper qu'en la replaçant dans le contexte spécifique de l'art réaliste américain de l'entre-deux-guerres, qui accorde une place de choix aux images du quotidien et du désœuvrement dans un contexte de crise économique. Peintres et photographes donnent un visage aux temps morts de la vie quotidienne, aux files d'attente, aux usines à l'arrêt, aux petites villes rurales plongées dans la torpeur. Lorsqu'ils montrent l'inertie, ce n'est pas celle du repos, mais celle de l'action différée, en attente. On opposera ces tableaux du temps

Gustave Caillebotte
Intérieur dit Intérieur à la fenêtre
1880
Huile sur toile,
116 x 89 cm
Collection particulière

Friedrich Caspar David
Femme à la fenêtre
1822
Huile sur toile,
44 x 37 cm
Berlin, Nationalgalerie



Chambre à Brooklyn
1932
Huile sur toile,
73,98 x 86,36 cm
Boston, Museum of Fine Arts

Onze heures du matin

1926
Huile sur toile,
71,3 × 91,6 cm
Washington, Hirshhorn Museum
and Sculpture Garden

Johannes Vermeer

Femme en bleu lisant une lettre
1650-1660
Huile sur toile,
46,5 × 39 cm
Amsterdam, Rijksmuseum



suspendu à la temporalité des avant-gardes européennes qui se projettent dans le futur, le construisent sur le champ. L'attente est une notion inconnue de « l'homme nouveau » révolutionnaire ou totalitaire.

La version hoppérienne de l'attente, dans le spectre de l'art américain, n'en reste pas moins très personnelle, et beaucoup plus complexe que les images pessimistes, mélodramatiques ou dénonciatrices de l'absence d'avenir que l'on trouve chez certains de ses compatriotes comme les frères Soyer. Chez Hopper, l'attente se peint en tons vifs et lumineux, elle est associée à une grande clarté des couleurs et des formes. Ses tableaux tiennent leur part de mystère de ce que l'univers de la résignation et

En approchant de la ville

1946
Huile sur toile,
68,8 x 91,4 cm
Washington, The Phillips Collection



de l'absence apparente d'avenir se combine avec une grande intensité chromatique, une volupté de la peinture qui s'exprime par le biais des bandes de couleurs pures – où se détache notamment le bleu du ciel, encadré par le montant des fenêtres comme une toile monochrome. Se pourrait-il que les tableaux de Hopper soient des invitations à l'attente montrée comme son propre horizon, sa propre fin ?

Nous terminerons en réfléchissant aux relations que la peinture de Hopper entretient avec le colorfield américain des années cinquante (Morris Louis, Barnett Newman, Clyfford Still). Nous mettrons également à profit cette étude pour nous attarder au cas d'un grand sculpteur américain des années pop et hyperréaliste, George Segal, dont l'œuvre est une magnifique méditation sur les situations d'attente en milieu urbain, dans la descendance directe d'Edward Hopper.

Chambre au bord de la mer

1951
Huile sur toile,
74,3 x 101,6 cm
New Haven,
Yale University Art Gallery

Emmanuel Pernoud

Ancien conservateur des collections d'estampes contemporaines à la Bibliothèque nationale de France, Emmanuel Pernoud est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreuses publications dont *Le Bordel en peinture. L'art contre le goût* (2001), *L'Invention du dessin d'enfant, en France, à l'aube des avant-gardes* (2003), *Corot. Peindre comme un ogre* (2008) et *L'enfant dans la peinture* (2011).



COLLECTION « LES PHARES »
Un ouvrage de 384 pages
350 illustrations couleur
Relié en toile sous jaquette et coffret illustrés
Format : 27 × 32,5 cm
ISBN : 978 2 85088 536 5
Code H : 44 7280 9

Cette publication hors commerce n'est pas destinée à la vente
© Scala Archives, Leemage, RMN, Bridgeman

Oiseaux de nuit
1942
Huile sur toile, 84,1 × 152,4 cm
The Art Institute of Chicago

Page de droite
Compartiment C, voiture 293
1938
Huile sur toile, 50,8 × 45,7 cm
New York,
Armonk, IBM Collection

Quatrième de couverture
Cinéma à New York
1939
Huile sur toile, 81,9 × 101,9 cm
New York, The Museum of Modern Art



